

## ÉVANGILE DE JEAN

### LA VIGNE VÉRITABLE

Jn 15,1-17

#### **La vigne véritable.<sup>1</sup>**

- <sup>1</sup> *"Je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron.*
- <sup>2</sup> *Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit.*
- <sup>3</sup> *Déjà vous êtes purs grâce à la parole que je vous ai fait entendre.*
- <sup>4</sup> *Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.*
- <sup>5</sup> *Je suis la vigne ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire.*
- <sup>6</sup> *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il se dessèche ; on les ramasse et on les jette au feu et ils brûlent.*
- <sup>7</sup> *Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et vous l'aurez.*
- <sup>8</sup> *C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit et deveniez mes disciples.*
- <sup>9</sup> *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour.*
- <sup>10</sup> *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour.*
- <sup>11</sup> *Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.*
- <sup>12</sup> *Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés.*
- <sup>13</sup> *Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis.*
- <sup>14</sup> *Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.*
- <sup>15</sup> *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.*
- <sup>16</sup> *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit et que votre fruit demeure, afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.*
- <sup>17</sup> *Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.*

#### Transcription<sup>2</sup>

Cet ensemble de versets forment une péricope, comme on peut le voir d'abord par le fait que les thèmes du début sont tous repris à la fin : le fruit qui demeure, la prière au Père. Il y a inclusion.

C'est le même thème qui court tout le long de cet ensemble de versets, le thème de DEMEURER qui apparaît 11 fois.

Il n'a pas tout à fait toujours le même sens, ce qui doit être un indice que ce doit être un mot "crochet."

Un mot "crochet" est une expression qui a permis à un rédacteur de relier des logia qui étaient d'abord indépendantes les unes des autres, qui avaient été prononcées ou remémorées dans des communautés et que le rédacteur relie par ce mot crochet qui lui permet de rassembler des ensembles différents. Mais le rassemblement a été fait par le rédacteur en ayant en tête, certainement, une expérience commune à différentes paroles.

L'expérience paraît être la suivante : l'Église se trouve dans une situation difficile, le problème est de demeurer, demeurer dans l'Église. On parle, ici, à des disciples qui croient, mais qui sont menacés de cesser de croire comme il faut, ou d'après le thème qui prédomine, ici, d'aimer comme il faut.

Nous allons voir ce thème, cette expérience, traverser l'ensemble de cette péricope.

Il faut savoir lire en-dessous des mots pour comprendre cet aspect expérientiel qui se trouve dans le texte.

<sup>1</sup> Bible de Jérusalem. Éditions du Cerf, c1973, 1981.

<sup>2</sup> Transcription par Germaine Thiffault d'une rencontre biblique animée par Raymond Bourgault, s.j.

## ÉVANGILE DE JEAN

Quand l'auteur, au début, commence par dire : "Je suis la vigne", il faut savoir que dans l'Ancien Testament, dans Isaïe chapitre 5 et dans Jérémie chapitre 2, la vigne, c'est Israël. Yahvé a planté une vigne. Saint Jean identifie à Jésus. Donc tout le projet de Dieu est concentré en Jésus. C'est Lui qui est la vigne. Mais, comme Dieu est fidèle à son projet, il va faire en sorte que les autres qui sont avec lui vont produire du fruit, et s'ils n'en produisent pas, ils sont émondés. C'est-à-dire les Juifs qui sont Israël primitivement et qui ne croient pas en ce "concentré" d'Israël qu'est Jésus, au cours de la prédication de Jésus et des premiers mois et des premières années de la vie de l'Église, le Père se trouve à enlever de cette vigne ceux qui ne croient pas. Cf. les 2 premiers versets.

Mais ensuite au verset 3 : "Déjà vous êtes émondés."

Dans le texte grec, le pronom personnel vous est en évidence. VOUS, vous être émondés.

Donc, vous n'êtes pas de ce groupe des Juifs qui ont été écartés.

VOUS, vous en êtes. Vous êtes émondés par la parole que je vous ai dite,

c'est-à-dire par la doctrine que je vous ai enseignée, et la doctrine,

c'est essentiellement celle de l'AMOUR, comme ce sera dit abondamment par la suite.

Donc, la parole que vous avez reçue de moi, à savoir que Dieu est amour

et que c'est par amour que moi-même j'ai donné ma vie, cela vous a purifiés, a fait de vous le nouvel Israël.

Et le problème maintenant c'est d'y rester.

Troisième moment, au verset 4 : "Demeurez en moi comme je demeure en vous."

Vous pourriez en sortir. Et ce doit être le petit drame de la communauté johannique,

comme on le voit par la 1<sup>ère</sup> épître, à propos de ceux qui ont quitté la communauté et dont saint Jean dit :

ils nous ont quitté, mais ils n'étaient pas des nôtres.

Donc, il y a des Juifs qui se sont joints à la communauté johannique, et à un certain moment,

ils ont fait défection ; ils ne sont plus la vigne de Yahvé, ils sont coupés, jetés dehors et brûlés.

Comme cela était dit aussi par Jean-Baptiste, au tout début de sa prédication, dans saint Matthieu :

"La hache est à la racine de l'arbre," et si les branches ne produisent pas du fruit elles seront jetées au feu.

C'est une image, mais on veut dire par là que ceux qui ne croient pas en Jésus

sont écartés du dessein de Dieu dans sa pointe, si l'on peut dire, là où Dieu va s'exprimer le plus adéquatement.

Donc le problème est de "demeurer."

La communauté johannique est peut-être réduite à un tout petit nombre et là on se demande : est-ce qu'on va continuer ?

Continuer, ça veut dire quoi ? Ça veut dire résister à la tentation eschatologique.

La tentation eschatologique consiste à penser que le Royaume de Dieu va s'établir par la violence.

Les Juifs pensaient que ce sont eux qui allaient être les porteurs du Royaume de Dieu

en continuant ou en accomplissant les prophéties qui avaient concerné David.

Par conséquent par un royaume politique, et par conséquent, la tentation était de haïr.

Le thème revient un peu plus loin, il revient dans la 1<sup>ère</sup> épître de saint Jean aussi.

Donc, haïr les Romains, les considérer comme étant l'ennemi, l'ennemi du peuple de Dieu.

Mais l'ennemi du peuple de Dieu ce ne sont pas les Romains, l'ennemi du peuple de Dieu, c'est le péché, c'est la haine.

Donc, les 6 premiers versets emploient, pour dire cela, l'image traditionnelle de la vigne,

et on revient d'une façon presque lancinante sur l'idée qu'il faut demeurer.

"Demeurer en moi comme moi je demeure en vous."

Si vous ne demeurez pas, vous aussi vous serez écartés.

Vous ne serez plus de la vigne, vous ne serez plus membre à part entière de ce projet de Dieu.

Quand on a cela derrière la tête on peut comprendre le verset 7 et aussi le verset 8 qui surprend à première vue, à tel point que le Père Boismard est porté à attribuer ça à une autre source.

Évidemment, c'est une autre source, car l'auteur fait un recueil des paroles indépendantes.

On cherche le lien entre la parole sur la prière et la parole sur "demeurer" dans la vigne.

"Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous,

vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous arrivera."

## ÉVANGILE DE JEAN

Pourquoi saint Jean dit-il cela ? La prière a dû poser un problème grave à l'Église primitive.  
Car la prière, concrètement, prenait la forme des psaumes.  
Or vous avez pas mal de psaumes où le psalmiste et le peuple juif,  
à travers lui, demande à Dieu de le venger contre ses ennemis.  
Que fait-on avec ces psaumes de vengeance quand on est chrétien  
et que l'on pense que l'Écriture est accomplie ? Est-ce encore vrai ?  
Puis-je encore demander à Dieu de châtier les païens ?

Cette idée apparaît dans plusieurs passages des évangiles, dans saint Paul :  
"Apprends-nous à prier comme Jean-Baptiste l'a appris."  
Mais ce n'est pas la même chose que Jean-Baptiste qui annonçait un jugement.  
Est-ce que dans la ligne de la pensée chrétienne c'est un jugement qu'on annonce ici contre les autres ?  
Saint Paul, dans Rm 8 : "Nous ne savons pas prier comme il faut."  
Nous ne savons pas prier ! Oui, nous sommes embarrassés maintenant parce que nous n'avons pas l'Esprit de Jésus.  
Nous ne sommes pas sûrs de la façon dont nous devons formuler notre foi.

Alors saint Jean répond : "Si vous demeurez en moi vous demanderez ce que vous voulez et vous l'obtiendrez."  
Car si vous demeurez dans l'amour, l'amour universel de Dieu pour tous les hommes,  
alors là il va y avoir un esprit qui va parler en vous et qui va demander ce que l'Esprit de Dieu veut obtenir.  
C'est ce que saint Augustin a parfaitement compris dans la phrase fameuse : "Aime et fais ce que tu veux."  
Ici, aime et demande ce que tu veux.  
Si tu aimes vraiment ta demande sera conforme à cette pensée de Dieu sur le monde.

Le contenu précis vient à la suite. Si on ne lit que les 6 premiers versets on voit qu'il faut demeurer en Jésus,  
mais on ne sait pas ce que c'est que de demeurer en Jésus.  
Et, au verset 7, on ne sait pas encore tout à fait ce que c'est.  
Mais nous savons déjà que c'est le même problème qui est posé à propos de ce projet de Dieu  
qui se développe dans l'histoire et qui risque d'être entravé par le mouvement des Judéo-chrétiens  
qui voudraient considérer le peuple juif comme politiquement porteur du projet de réconciliation universelle.

Alors si les croyants, les vrais disciples de Jésus AIMENT, alors ils font les œuvres qui glorifient le Père.  
Le Père étant essentiellement, non pas le Yahvé Dieu des Juifs, mais le Dieu de tous les hommes.  
Ce qui a été progressivement conquis contre l'hypothèse que faisait peser sur la symbolique juive  
le fait que pendant longtemps Yahvé a été un Dieu juif, par conséquent opposé à des symboles d'autres dieux.

Donc, pour glorifier Dieu, le Père de tous les hommes, lorsque vous portez du fruit,  
ce fruit-là – nous le savons par la suite – c'est l'amour de tous les hommes. Voilà donc pour les versets 7 et 8

Avec les versets 9 et 10 nous passons à l'idée que Jésus est le modèle de ce que doivent être les chrétiens,  
comme le Père a été le modèle de Jésus.  
Comme le Père m'a aimé et que j'ai été enveloppé de son amour et qu'il m'a demandé de mourir,  
ainsi moi je vous ai aimés et je vais vous proposer le même idéal que celui que le Père m'a demandé.  
J'ai reçu un commandement de mon Père. Le commandement de mon Père c'est que je donne ma vie pour mes brebis.  
Et c'est la même chose que je vous demande.

Il faut qu'il y ait dans le monde, pour que le projet global de Dieu sur le monde, pour que l'humanité se fasse,  
il faut qu'il y en ait qui sache que la mort est vaincue, et qu'alors ils n'aient pas peur de donner leur vie,  
parce qu'ils savent qu'ils vont avoir le centuple ici-bas et la vie éternelle dans l'autre.

Donc, il faut demeurer dans l'amour, il faut être fidèle au commandement,  
ne pas vous laisser tenter par les prédicateurs juifs, les faux apôtres, les faux frères,  
qui attisent la haine et qui veulent opposer les Juifs contre les Gentils. L'Église est faite de Juifs et de Gentils.

Puis le verset 11 : là Jésus communique sa JOIE. Quelle est cette joie ?  
Rappelez-vous le passage de saint Matthieu : "Entre dans la joie de ton maître."  
La joie du maître, la joie du Seigneur, c'est la joie de Jésus ressuscité.  
Ici, c'est comme dans l'ensemble du discours après la Cène, c'est un Jésus qui est déjà glorifié  
ou qui parle comme quelqu'un qui est déjà passé dans la gloire du Père.  
Et il est heureux parce qu'il a reçu le Royaume de son Père,

## ÉVANGILE DE JEAN

et c'est ce royaume que Jésus communique avec sa paix et sa joie.  
Il a la joie et il demande que les chrétiens soient heureux avec lui.

Alors, nous voyons, maintenant, ce que c'est que "demeurer en Jésus."  
C'est demeurer dans son commandement d'amour fraternel universel,  
c'est continuer à penser que son commandement d'amour fraternel universel,  
c'est celui-là qui fait qu'on reconnaît certaines personnes comme disciples de Jésus.  
Et cet amour universel demandera, dans certaines situations, qu'on fasse ce que Jésus a fait et que l'on donne sa vie.

On peut la donner à petit feu, c'est probablement le sort de la majorité d'entre nous,  
on peut la donner lentement, attendre pour se convertir d'être un peu plus âgé,  
ou on peut la donner intensément, comme Mère Thérèse qui la donne à grand feu.  
De toute façon, le chrétien est celui qui a cela comme idéal,  
même s'il ne se sent pas assez courageux pour faire déjà de la mort une partie de sa psychologie.  
Les anciens stoïciens demandaient à leurs disciples de se préparer à la mort.  
Ce que nous avons repris dans la tradition chrétienne et que nous avons laissé tomber depuis un certain temps.

La mort est donc une dimension qui, si elle est acceptée, assure la joie et donne un dynamisme  
qui enlève les embâcles de notre inconscient qui font que nous sommes inhibés  
dans toutes sortes de projets que l'Esprit nous suggérerait.

Alors Jésus dit : "Je ne vous appelle plus serviteurs" comme il en était question au début.  
Vous m'appelez le Maître et vous avez raison, je se suis.  
Je ne vous appelle plus serviteurs, comme je vous ai appelés antérieurement.  
Je vous appelle amis parce que je vous ai fait connaître tout ce que je sais.  
Or c'est un adage important de la philosophie grecque : entre amis tout est égal.  
Alors si quelqu'un a quelque chose il le donne aux autres.

Jésus avait des secrets que ses disciples n'avaient pas encore,  
et son secret fondamental est qu'il faut aimer le prochain quel qu'il soit.  
Et cela je vous l'ai communiqué, par conséquent je n'ai plus rien d'autre à vous communiquer.

Une dernière réflexion. "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis."  
Vous reconnaissez là la reprise du thème de l'élection  
qui se trouvait dans le Dt 7 : ce n'est pas parce que vous êtes un peuple plus important, plus aimable, que les autres,  
que je vous ai choisis. Mais c'est à cause de moi-même, de mon projet que je vous ai choisis.

Alors le Yahvé, le Seigneur qui avait choisi Israël, c'est Jésus maintenant qui s'est choisi un certain nombre de personnes  
à qui il a communiqué le secret de son Père et dont il veut qu'on continue ce projet dans la fidélité.  
Yahvé est fidèle à son projet, Jésus est fidèle au projet du Père, et les croyants, les vrais disciples, sont ceux qui dans la  
tentation eschatologique, la tentation de la puissance politique, sont disposés à accepter, si jamais il devait y avoir un  
conflit en sorte que la mort devrait s'ensuivre, ce n'est pas moi qui va tuer les autres, je vais plutôt me laisser tuer.

Cette section est assez unifiée. Elle est unifiée par le fond non par la surface du texte ;  
pour voir la signification de la prière il faut se rappeler le contexte,  
l'expérience de l'Église primitive qui a à demander que le règne de Dieu arrive, et le règne de Dieu universel.

Ceci n'est pas explicite mais quand on rejoint le noyau central  
on voit comment les paroles diverses véhiculées par la tradition  
sont ici unifiées autour du mot DEMEURER.

10 février 1980

Raymond Bourgault, s.j.